

Réparation d'un oubli historique

dans l'Université El-Azhar

Notes et proposition du Docteur O. ABBATE PACHA

Le souvenir des choses souvent s'efface peu à peu par la loi inexorable du temps mais son hégémonie ne peut pas être contestée.

Evoquer du passé tout ce qui peut intéresser la vérité à connaître c'est éclairer la conscience de l'histoire.

C'est sans conteste, et un fait considérable de combinaisons historiques, que la plus grande la plus glorieuse, la plus intellectuelle Mosquée, célèbre dans le monde islamique doctrinal, soit la Mosquée *Université El Azhar*. Il est évident qu'il faut rattacher les progrès du Monde, souvent à des faits politiques dont l'influence est renfermée, nécessairement dans un rayon déterminé. Ces progrès en effet sont sollicités par les événements extérieurs pour agir à la fois dans des directions diverses.

*
*
*

Toutes les chroniques, tous les historiens arabes, et à leur suite les histoires du monde entier, les guides de l'Egypte et spécialement du Caire, s'accordent à nous déclarer que *Gohar* a bâti la grande Mosquée El-Azhar, sans relater l'origine de ce *Gohar*, un sicilien esclave affranchi du Sultan El-Mœizz. Mais en revanche la fameuse histoire de *Makrisi* nous assure avec précision et détails cette particularité concernant *Gohar*, en indiquant l'érection et les accessoires du grand monument.

On sait suffisamment que *Obeid Allah* venu du Magreb entreprit la guerre à l'Egypte. Cinquante-cinq ans plus tard, son arrière petit fils *Moeizz*, appelé par les émirs égyptiens essaya de s'emparer de

tout le *Delta*. En 969, son général *Gohar*, qui vainqueur partout, franchit le Nil, campa au Nord de *Fostat*, à l'endroit même où il devait bâtir le Caire actuel. Le premier coup de pioche fut donné sur le conseil des astrologues, au moment même où la planète *Mars*, en arabe *el-Kahir*, le victorieux, passait au méridien de *Fostat*. De là le nom de *Mars-el-Kahire*, l'Égypte victorieuse, qu'on lui donna. *Gohar* tint à lui assurer la victoire, même sur le champ de bataille des esprits. Il ne se borna pas à bâtir dans la ville nouvelle des palais, des casernes pour l'armée ; un des premiers édifices dont il ordonna la construction, fut une véritable Université, la Mosquée *El-Azhar*, qui aujourd'hui encore est en Orient le centre de toute vie scientifique et religieuse.

Makrizi nous a conservé textuellement l'inscription que *Gohar* fit sculpter à l'extérieur de la coupole qui était superposée à la première galerie à droite du *Mihrab* et du *Minbar*.

« Bâtie par ordre de Abdullah Abu Tamin Moad l'Imam El-
« Mouez El-Din Allah, commandant des croyants, que la bénédic-
« tion de Dieu soit pour lui, sur ses pères et sur ses fils plus
« vénérables par les soins de son serviteur *Gohar*, l'écrivain origi-
naire de la Sicile, l'année 360. »

Cette inscription n'existe plus, ainsi que les détails que *Makrizi* nous donne ne correspondent pas à l'état actuel du sanctuaire, qui a subi plusieurs modifications.

Les historiens en général, quelques uns appellent *Gohar* le célèbre général *el-quaid* ; d'autres, comme *Makrizi* seulement *El-Katib*, le secrétaire du *Kalifa Moezz*. On a désigné même *Gohar* par *el-roumi*, le grec, mais il faut réfléchir que cette qualification nationale, était généralement appliquée pour toutes les populations méditerranéennes. Enfin on s'est efforcé encore d'interpréter le mot arabe *el-sakadi*, *esclavon* ou slave.

Certes, la condition de *Gohar* comme esclave mameluc ; l'origine et de plus le sentiment superstitieux uni au fanatisme a pu contribuer à faire le silence autour de ce nom et à faire disparaître la fameuse inscription où *Gohar le Sicilien* était mentionné par la véridique *Makrizi*, qui l'ayant vue l'a honnêtement mentionnée dans son histoire.

Cependant à l'égard de Gohar, tous s'accordent à le proclamer comme le fondateur du Caire, par les ordres de Moezz, et celui qui imbu, et conservant toujours la pureté de l'art arabe, de leur idiome national et la finesse de leurs pensées métaphoriques, sut donner au fameux monument qu'il bâtit, le nom de *El-Azhar*, le Fleuri, comme expression des sentiments nationaux, avec la forme et la couleur architecturales d'une œuvre islamique.

L'immense et célèbre monument prit un essor vigoureux, après sa fondation dans l'époque des *Fatimites* et à la suite érigée en *Université* en 988 par le Kalifa El-Aziz fils de Moeizz, qui favorisa les sciences et la culture intellectuelle, en même temps que la religion.

*
* *

Je connaissais de nom la célèbre Université, mais je n'avais pas eu l'occasion de m'y rendre et de l'admirer. Il y a quelques années seulement j'ai dû consulter pour un sujet choranique, le grand savant dont on regrette à juste titre la mort prématurée, le cheikh Mohammed Abdu, Moufti d'Egypte. Au cours de notre conversation, le hasard nous porta des généralités au monument El-Azhar, où nous nous trouvions. Ce fut alors, que lui rappelant le texte de *Makrizi*, il était peiné que tous les détails dont il éclairait le sujet, fussent malheureusement, ou détruits, ou encombrés par des nouvelles constructions depuis quelque temps. Le docte et éminent Mufti a été surpris d'apprendre par moi, que lors des fêtes pour l'inauguration du Canal de Suez en 1869 à Port-Saïd, ayant été présenté au Cheikh Ibrahim El-Sakka de la Mosqué El-Azhar, sachant que j'étais un Docteur de Palerme, il m'en fit des compliments, en ajoutant que la grande Université, a été fondée par *Gohar le Sicilien*.

En conclusion, dans ces dernières années, S.A. le Khédive, son Gouvernement éclairé, et l'administration des Wakfs, sous la direction d'un homme éminent, s'occupent sans cesse d'améliorer tout ce qui concerne au point de vue moral et aussi matériel de la célèbre Université.

Je me fais un devoir de soumettre à l'*Institut* de vouloir bien s'intéresser à ce sujet historique, et proposer au Gouvernement

d'accord avec les Wakfs, de faire appliquer au monument en question un marbre commémoratif portant l'inscription authentique et pourtant oubliée de Makrizi.

Docteur O. ABBATE PACHA.